

Samedi  
29 décembre 2018

1,10 €  
N° 22629 - 75<sup>e</sup> année  
Votre journal à domicile  
02 43 83 72 77

# Le Maine Libre

GRAND MANS

## Danse avec la Sarthe Un parfum de Far West flotte sur Spay chaque semaine



Les lundis et jeudis, les amateurs de danse country se donnent rendez-vous à la salle polyvalente.

PAGE 3



Julien LEPRIEUR  
julien.leprieur@maine-libre.com

Le chapeau cow-boy a été troqué contre le bonnet de Noël. La chemise à carreaux a été remise le temps d'une soirée pour un vêtement rouge où le papy du Grand Nord remplace le bonhomme du Texas. Seules les santiags restent l'accessoire indispensable.

Ce soir-là, une semaine avant Noël, le cours de danse country a des airs de fête de fin d'année. D'ailleurs, les quatre niveaux des Charlie's country dancers sont réunis. Une grosse cinquantaine de danseurs tape du pied et tourne, en rythme, dans la salle polyvalente de Spay.

« Il faut se désinhiber »  
JOCELYNE, Danseuse

Ça manque de « Yee haw » et de Cotton Eyed Joe mais la musique crachée par les haut-parleurs donne

clairement le ton d'un changement de continent. Les touch, heel, scuff, hitch ou hook, scandé par le professeur, les sections de un à huit temps, achèvent de perdre le non-initié. Ici, chacun s'accorde que l'entente est bonne, que la danse est conviviale et qu'il n'y a aucun jugement envers le voisin. « Il faut se désinhiber, savoir aussi se moquer de soi-même mais ici on n'a pas la sensation d'être jugé », apprécie Jocelyne.

### Certificat médical

Sylvie et Christophe sont les novices de la bande ce lundi soir. Entre deux chorégraphies, ils expliquent que le virus de la danse country résulte d'un voyage aux États-Unis, en 2017. « En rentrant, on a eu l'envie de continuer », lâchent-ils avant de filer de nouveau dans la ligne.

La country est une danse physique. « Il y a des danseurs qui ne s'arrêtent pas et qui peuvent bouger pendant plusieurs heures », assure Gilbert

Le Manach, le professeur des Charlie's country dancers. Certains connaissent entre 70 et 80 chorégraphies. « Il faut un certificat médical pour pratiquer », précise d'ailleurs Françoise. La coquette sexagénaire a entraîné son mari à bouger ses fesses sur le parquet voilà huit ans. « Il m'adore, donc il a suivi », rigole-t-elle.

### Concurrencée par la zumba

Pourtant à Spay on pratique surtout la line dance. « Je n'aime pas gesticuler sur la piste mais là, c'est chorégraphié », apprécie Philippe, un grand gaillard venu avec sa femme et ses deux filles. Sylvène, 17 ans, et Félize, 11 ans, sont les plus jeunes Charlie's country dancers. Le goût de la musique et l'attrait de la danse les ont poussés à suivre leurs parents sur la piste.

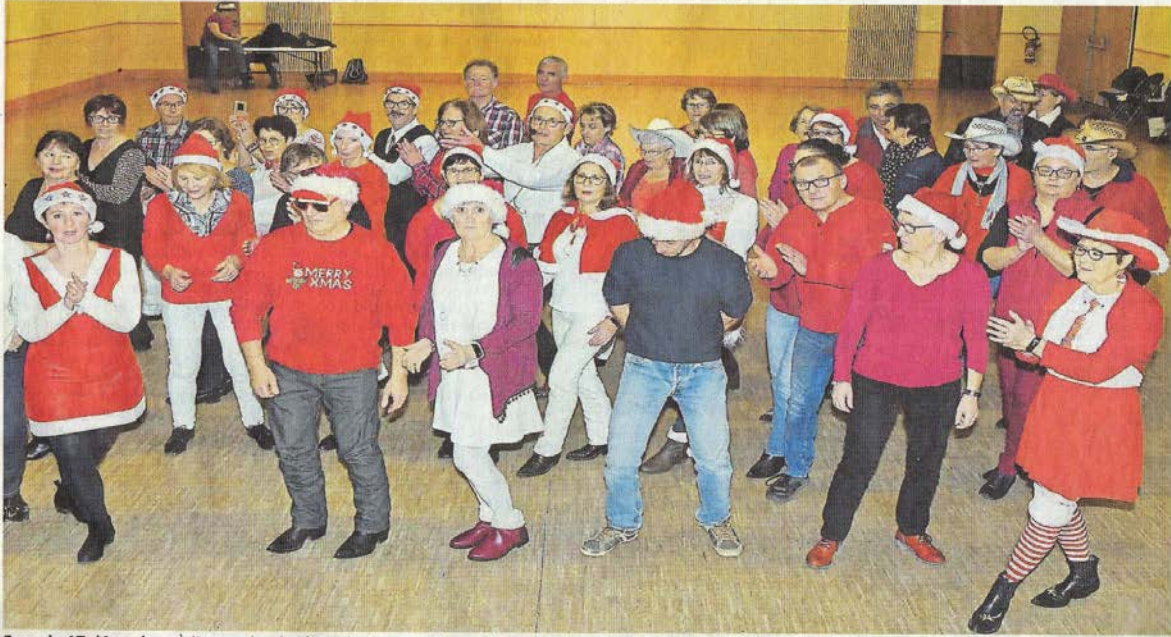
Une exception confesse Josiane Le Manach, la secrétaire de l'association. « Ça n'attire pas les jeunes, c'est le problème. Les jeunes et les femmes

se tournent désormais vers la zumba qu'ils estiment plus dynamiques. » Après des années fastes, seuls les acharnés dansent encore la country. Comme Françoise, au club depuis sa création. « Avant, je faisais de la danse de salon, valse, tango, samba. La country est plus conviviale, c'est une osmose, un phénomène de groupe. On se forge des connaissances » « Le rock et la valse c'est monotone », sourit Josiane. « Les gens qui ont des problèmes mettent leur chapeau et oublient tout. Ils ont des amis et ils dansent, abonde Gilbert Le Manach. L'âme de la danse country c'est croquer la vie à pleines dents. »

Notre vidéo sur  
Le Maine Libre www.lemainelibre.fr

# À Spay, l'Amérique en toile de fond

3/4. « Le Maine Libre » vous propose de découvrir quelques pas de danse avec des Sarthois et des Sarthoises. Aujourd'hui : la country et ses airs du Far West les lundis et jeudis, à Spay.



Spay, le 17 décembre. À l'approche des fêtes, le chapeau de cow-boy avait été remplacé par le bonnet de Noël chez les Charlie's country dancers. Quatre niveaux de danse sont proposés au club.

Photo ML - Yvon LOUÉ

## À SAVOIR

### La country c'est quoi ?

La country trouve son origine dans le folklore irlandais et écossais. À l'époque de la conquête de l'Ouest américain, au XVIII<sup>e</sup> siècle, les migrants venus d'Europe arrivent sur la côte est et s'installent alors dans les Appalaches, la chaîne montagneuse qui s'étend du Canada à l'Alabama. Ils ramènent dans leurs bagages des violons, des flûtes champêtres pour faire bouger les couples de danseurs. Plus tard, les airs de banjo, mandoline et guitare sèche compléteront les sons de cette danse.

Pratiquée en couple, elle se décline ensuite en danse en cercle où les participants changent de partenaires, inspirée de la « danse en carré » des Anglais. La danse en ligne ou line dance, est créée pour les cowboys nomades, qui travaillaient de ranch en ranch et qui n'avaient pas de partenaires. La country est propre à la population blanche du sud-est des États-Unis. Son siège est aujourd'hui à Nashville, dans le Tennessee.

## Le Breton avec une chemise blanche

Chemise blanche, santiags rouge et noir, Gilbert Le Manach est LA raison pour laquelle on vient danser la country à Spay. Françoise, Philippe ou Jocelyne enchaînent les pas en épiaint les faits et gestes du mentor/gourou. « Il est très précis dans les pas », vante cette dernière. « Il est pédagogue », assure Félice, 11 ans. Pourtant, Gilbert Le Manach en prof de danse, c'était loin d'être écrit. Aujourd'hui, il est tellement accro que même ses petits-enfants demandent à leur grand-mère si elle « n'en a pas marre ». Josiane, son épouse, lui a transmis le virus voilà presque vingt ans. Elle rentre alors du Canada où elle a appris quelques steps. Lors de leur rencontre, il initie cet amateur de westerns à la danse américaine. « Je ne savais pas ce que c'était que la country, sourit-il. Je connaissais juste la musique. »

### Robert Wanstreet, le modèle

En 2002, il assiste à son premier cours de danse. « J'ai terminé l'année et j'ai créé un club. Je n'étais pas satisfait, je voulais me perfectionner. » Gilbert Le Manach ne fait pas les choses à moitié. Il sillonne la France pour rencontrer Irène Cousin, une professeure de danse country diplômée aux États-Unis. Il enchaîne chaque année



Micro-casque en bord de lèvres, Gilbert Le Manach a appris la danse country avec notamment Robert Wanstreet.

Photo ML - Yvon LOUÉ

une semaine de stage, à Nevers, pour « apprendre à écrire des danses ». Il se perfectionne également avec Robert Wanstreet, « celui qui a amené la country en France ».

Depuis, le Breton a adhéré à la Fédération française de country et line dance, anime des festivals de danse en Sarthe ou en Mayenne et a donc créé deux associations dont celle de

Spay. Un engouement que lui-même ne s'explique pas... ou presque. « La musique j'adore ça, j'aime aussi écrire, j'ai créé une dizaine de chorégraphies et j'aime aussi expliquer la danse aux autres. »

Et les mordus le lui rendent bien. Tous kickent, strompent et hoopent avec plaisir dans les pas de leur professeur.